Interviewer: Voilà, alors bonjour heu Lucien, heu, merci d'avoir accepté cet entretien, donc, on va heu, travailler en plusieurs temps, dans cet entrre, dans cet entretien, d'abord heu quelques considérations générales sur ce que tu retire de ta participation à cette expérience de, de recherche, ensuite heu, un moment ou on reviendra sur les contenus, par rapport à ce que tu as préparés, par rapport à ce que tu as pu constater de par leur heu réception par les élèves, etc, un moment sur le débat lui-même,

M: Oui.

Interviewer: Et puis quelques considérations finalement sur le développement durable, hein? Et sur les, les disciplines des sciences sociales heu mais ça ce sera juste heu en fin d'entretien, voilà. Alors, heu, d'abord en premier lieu, peut-être de manière très globale, heu qu'as-tu penser, que pense tu de cette expérience, de cette collaboration, heu, à laquelle on t'es très reconnaissant.

M: (rires) bah c'est gentil, heu moi je retire beaucoup de..de choses positives, heu, dans le sens, heu, de la participation, la possibilité de partager avec heu, avec des scientifiques, des gens qui, qui se, qui se posent des questions sur les sciences humaines et sociales en tous cas sur leur, sur l'enseignement, et pis heu les idées heu que d'autres heu ont, ont proposés, les séquences qui étaient proposées, et bien elles sont enrichissantes pour moi, elles me donnent des idées, elles me permettent évidemment de, de me reposer aussi sur certaines, parce qu'elles me conviennent totalement et puis heu, la possibilité, la possibilité aussi d'échanger avec heu, avec d'autres collègues heu, sur ce qui a été proposé en classe, ce qui a aussi marché, qui n'a pas marché, parce que pour moi y a des choses qui..qui n'ont pas heu, toujours fonctionné comme je l'aurais voulu, donc on, je pense qu'on aura l'occasion d'en reparler.

Interviewer: Mhein.

M: Mais en tous cas de ce que j'en ai tiré, c'était sympa, alors y avait une bonne ambiance et séances de, qu'on se rencontrait ici à XXX était, était, sympa, intéressent aussi, même si, on a heu..heu, on a pas toujours l'occasion de discuter véritablement le contenu des séquences, etc. mais on a quand même eu l'occasion de, heu, de partager des points de vue, d'être heu, entre guillemets aussi dans, dans l'actualité de, d'une modification d'enseignement puisque on a la possibilité d'avoir ces activités qui seront transdisciplinaires, qui pourront en tous cas être proposées dans ce cadre là, et le développement durable en général est très intéressant à, à être enseigné donc pour moi c'était une bonne continuation, voilà.

Interviewer: Ok, merci beaucoup, donc heu globalement, heu, on, on, expérience satisfaisante, positive...

M: (bafouillage) Positive, satisfaisante, excellente, ouais.

Interviewer: Ok, très bien, est-ce que c'est, est-ce que c'est quelque chose qui, qui est perçu dans ton établissement ou bien c'est vraiment resté un peu à la bande, est-ce que t'as eu l'occasion d'en parler à des collègues, à la direction, heu, pas seulement pour avoir l'autorisation de participer mais aussi heu ssur ce que ça peut apporter heu...

M: Mhein, alors heu jusqu'à présent j'ai eu l'occasion d'en parler avec les collègues, heu, certains heu, bah je leur en ai parlé de cette, de la démarche qui a été faite heu, de l'intérêt, à des collègues géographes, ou historiens, fin j, plutôt en sciences humaines et sociales, et puis ça, pour aussi leur proposer, leur dire que ça existait, qu'y avait des gens qui, qui, qui proposaient des choses intéressantes comme ça et que c'était quelque chose auquel on pourrait réfléchir pour l'année prochaine, au niveau de la direction, si ce n'est la, la discussion qu'on a eu pour les autorisations, c'est vrai que j'ai pas eu l'occasion, heu, fin, je pensais toute façon faire un feedback à mon directeur, puisque j'avais demandé des congés pour ça et ça semblait logique, et puis heu, donc ce qu'on peut retenir, c'est peut-être heu, un intérêt pour les, des autres collègues pour heu, pour la démarche et de le voir comment on pourrait l'articuler , ouais.

Interviewer: Mhein, d'accord, alors si maintenant on en vient aux séquences, au contenu qu'on a préparé, donc d'une part heu c'est une thématique qui s'inscrivait dans quelque chose que t'avais de toute façon l'intention de traiter cette année, hein?

M: Oui.

Interviewer: Et donc tu, tu as pu intégrer cette séquence sans que ce soit une sorte d'ovni...(0:03:57.9)

M: Mhein, exactement.

Interviewer: ...heu, dans XXX de l'année, hein?

M: Oui.

Interviewer: Et tu peux peut-être dire deux mots de la manière dont tu as intégré la séquence ERDESS dans, dans le reste de ton parcours en, en géographie.

M: Oui, alors cette année le, le thème heu, fin, j', j'essaie d'avoir un thème heu pour l'année donc heu avec cette classe de, de 8ème, c'était alimentation, avec une autre c'était l'eau, et puis heu, et bien on a commencé par heu plutôt une géo-histoire de l'alimentation, on est heu..parlé de, des prémisses heu du paléo, paléotique, jusqu'à, jusqu'à la mondialisation heu des goûts culinaires ou heu du fast food, on a heu, eu l'occasion de, de parcourir des, des territoires et de voir leurs évolutions dans le temps et l'a, l'implication que ça pouvait avoir sur l'alimentation, et puis heu dans une heu deuxième partie, j'ai intégré l'ERDESS et c'était une partie qui s'appelait métabolisme heu des biens alimentaires dans l'idée de traiter le humberger. Et puis on, j'ai intégré le humberger en disant on va traiter les céréales pour faire le pain, et on va traiter heu de la viande pour heu faire le..la v, chai pas comment, le steak haché, et puis heu...l'ERDESS s'est intégré de cette manière là, et puis je n'ai pas continué le thème parce que je voulais aussi traité du sushi, mais c, c, faudrait avoir 4 périodes par semaine ou 6 périodes de géographie, j'avais vu un peu grand alors on en est resté à, à la viande, et pis maintenant le dernier thème qui s'articule toujours autour de la, de l'alimentation c'est, c'est la question de la faim dans le monde, puisque on avait constaté que y avait une augmentation de, du surpoids, de l'obésité, et bien on pouvait constater aussi que ces 20 dernières années on avait une augmentation des gens heu sous alimenté, donc question qui avait émané une fois de, des, des élèves de la classe, c'est l'idée de proposer ça comme dernière thématique heu à la place de pa, parler du sushi et du métabolisme du sushi.

Interviewer: D'accord. Très bien, ok, heu, par rapport à, à ce que tu as heu, re, pris, de la séquence heu, de ce que, de ce que tu as pu en percevoir, qu'est-ce qui a été pour toi le plus difficile, dans ce qui vous était demandé d'une part, pis ensuite on ira pour élèves, mais d'abord pour toi?

M: Oui, alors pour moi heu, j, j'apprécie dans le, le métier d'enseignant un peu cette vieille scientifique heu j'aime bien heu.. lire, créer, réfléchir à, à des séquences, etc. (0:06:13:6) et puis là j'avais des séquences qui étaient heu clé en main, que je devais un peu passé, alors j'ai lu mais c'est vrai que je me suis moins imprégné que je me serai imprégné si c'était moi qui était heu créateur de, de tout ce contenu, donc pour moi ça a été difficile, à des moments, parce que je n'avais pas toujours cette vision globale, même si je connais un peu la thématique, de ce qu'était véritablement demandé pour chaque, chas, chaque séquence. Il aurait fallu que je fasse un travail certainement supplémentaire, pour heu m'y imprégner plus. Ca c'est quelque chose que j'avais pas perçu avant, j'avais lu, travailler, mais je l'ai perçu quand j'ai travaillé avec eux en classe, et c, j'ai eu l'impression des fois d'être un petit peu heu..inutile, c'est-à-dire que j'arrivais pas à répondre comme je l'aurais voulu répondre et donc heu il est vrai que quand on prépare une séquence on a passé souvent, on a lu beaucoup de choses, revu des choses, retravaillé, ça, ça, est plus facile. Et puis heum..pour la, la deuxième question c'était mon in, mon intérêt, hein, c'était ce que j'avais...

Interviewer: XXX mhein, mhein.

M: Ouais c'était ça, et puis par contre alors ce que, ce que j'ai apprécié, c'est le, le travail en..en différents groupes souvent on fait des, on peut faire des groupes comme ça mais la matière n'est pas aussi danse et aussi bien faite, parce qu'on a pas toujours la possibilité heu, heu de faire un aussi gros travail et de cet, scinder, on préfère le faire pour 25 élèves et avoir peut-être 1 ou 2 thèmes qu'on a déjà beaucoup travaillé, fin, considération, mais disons que là c'était extraordinaire d'avoir heu 6 groupes de 4 élèves qui travaillent sur une thématique complète, vraiment on aurait pu ch, traiter quasiment de chaque thématique, heu sous thèmes et heu en faire quelque chose et là c'était pour moi, assez exceptionnel, parce que je les trouvais, devenu très expert, chacun connaissait, le partage après des, des savoirs, et ça a débouché sur le débat et heu moi je les ai, j'avais, j'ai, j'ai eu un bon filing dans l'idée que finalement ces élèves avaient eu un certain nombre, une, une s, un certain temps et ils devenaient heu, ils avaient construit des, des, des éléments, des arguments, heu, c'était, c'était très intéressant.

Interviewer: Mhein.

M: Voilà, ouais.

Interviewer: D'accord, bon donc, un, un, un dispo, la construction d'un dispositif du même type heu pour toi, ce serait heu difficilement envisageable en solo...

M: En solo, oui c'est ça.

Interviewer: Hein, si j'entends bien ce que tu viens de dire, c'est, c'est vraiment une question qui su, nécessite une vraie collaboration quoi.

M: Oui alors, ou alors un acharnement heu..en nombre d'heure de travail, parce que c'est, c'est XXX.

Interviewer: Ouais mais bon, faut, faut être réaliste aussi.

M: Oui, nan pis le, le partage alors, l'idée toute, tout, toute faite de, de partager les idées c'est génial, d'avoir avec d'autres alors évidemment que les, ouais.

Interviewer: D'accord, et puis alors maintenant pour les élèves, tu, donc, tu m'as, tu viens de me dire que t'avais l'impression qu'ils étaient devenu bien expert dans le sujet qu'ils ont travaillé ou notamment au moment des travaux de groupe?

M: Oui.

Interviewer: Heu...est-ce que t'as perçu quand même des, des éléments qui ont pu leur poser problème, qui étaient peut-être trop complexe pour eux, heu...

M: Oui, alors y en a eu, y a des éléments qui étaient trop complexes, y a des notions qui sont des fois abordées qui peut nous sembler relativement évident, mais par exemple la, y avait des, des graphiques sur la, heu, la, la, l'augmentation, fin on, c'est le résultat mais on, on voyait un p'tit peu une articulation entre le PIB et heu la consommation de viande, heu, l'idée étant que finalement un pays plus il devient heu riche et industrialisé, plus il va consommer de viande, pour des fois ça semble abstrait de voir heu certains pays heu qui sont pas finalement comme le Japon qui..alors, pis y a certaines notions qui sont difficiles, il faut resituer le Japon, sa culture alimentaire, pourquoi moins de viande, le PIB, est-ce que c'est un, un indicateur qui est des fois un p'tit peu abstrait pour eux parce que ils en perçoivent pas toujours les implications que ça a, peut avoir sur la croissance et le développement d'un pays. (0:09:50.5) Alors, ça c'est un exemple, y en a des fois heu peut-être d'autres, moi ce qui m'a semblé, autant c'était intéressant de les faire travailler en puzzle, autant des fois ils sont déconnectés d'un, d'une globalité, d'un sens complet, on a travaillé sur 3 sous thèmes qui étaient plutôt en lien avec la consommation, 3 sous thèmes avec la production, chacun les a présenté à tour de rôle, mais des fois j'ai l'impression que la répétition, le, le fait de reformuler, de refaire des synthèse, de resituer dans le cadre, qu'est-ce que l'on fait, et bien c'est, c'est bien. Et là, j'aurais du le faire et c'est aussi une critique, il aurait fallu peut-être ré expliquer, l'ensemble, comme on l'avait fait avec les photos, on avait heu, j', j'avais passé les photos, ce qui était un peu proposé, expliquer un peu ou on allait aller, qu'est-ce qu'on allait en faire, etc, j'ai des fois l'impression qu'on aurait pu, j'aurai pu leur répéter pendant les grou, le, encore une fois, et, de, de, de revoir cela. Ca c'est peut-être quelque chose qu'ils heu réalisaient pas toujours très bien, c'est-à-dire le lien avec ce que, ce que d'autres faisaient. J'ai eu l'impression.

Interviewer: Heum, si je traduis ça un peu selon heu certaines de mes préoccupations heu dydacticiennes, heum, en, en fait, un, un des problèmes qui s'est posé, c'est l, l, mm, manière de faire la synthèse, d'institutionnaliser vraiment ce qu'ils ont fait dans les différents groupes?

M: C'est ça.

Interviewer: C'est ça, hein?

M: Ouais.

Interviewer: Ouais, autrement dit dans notre heu, dans notre heu planning là, c'était le moment M3 fin, final, fin de M3, avant le débat...

M: Oui.

Interviewer: Moment d'institutionnalisation par l'enseignant sur toutes les UP.

M: Ouais.

Interviewer: Donc ça cc, ça c'était une...

M: Oui ça alors heu...pour moi ça a été, ça a été compliqué, fin pas compliqué, il aurait fallu trouver une, une autre manière, prendre plus de temps, pour le faire, se, fin, selon moi, ce que, ce que je ressentais c'était de le faire plus longuement et de, de vraiment, on l'a fait, mais, c'est vrai que heu, heu...ça a pas été fait comme ouais je, comme d'habitude je l'aurais fait, c'est-à-dire que j'aurais apporté des documents, on aurait du, j'aurais voulu créer,parce que l'institutionnalisation pour moi elle a, elle a été faite, on l'a fait par oral, on en a discuté, etc. mais y a un moment donné j'ai l'impression que, si on travail pour un objectif qui est le test, qui est pas toujours un bon objectif, j'en suis conscient, heu, y a une certaine mobilisation et ils ont travaillé pour le débat parce que dès le départ, moi je leur ai parlé du débat, de la séquence, c'était aussi pour les amener à ça, une, une fois le débat passé, y avait un p'tit peu moins d'intérêt pour heu la thématique, surtout que j'avais trouvé qu'ils avaient très bien parlé, que c'était, que c'était très intéressant ce qu'ils avaient fait, et c'est vrai que, aussi une question de temps, on aurait du prolonger la thématique et je, personnellement on avait pris déjà beaucoup de temps...

Interviewer: Mhein, ha ça c'est sûr.

M: Et l'envie de, l'envie de aussi, de sentir, fin je sentais aussi qu'ils avaient envie de passer à autre chose. Et donc là y a eu des raccourcis qui étaient pas heu très heu, très bon, à mon sens, il aurait fallu, c'est une thématique énorme.

Interviewer: XXX dans ce moment de, de pré débat.

M: Ouais, oui.Et moi j, l'institutionnalisation on l'a faite, après sous forme de, de, de création par groupe de, de questions sur les posters, comme ça ça leur permettait d'aller voir les posters et de chercher des questions, etc. et les autres devaient chercher les réponses, et..et là de nouveau, une méthode intéressante, participative, encore, qui les oblige à aller voir mais ou je perd un p'tit peu en quelque sorte, le contrôle de la diffusion et du partage de l'information. Donc des fois j'avais l'impression de, de, d'être là un peu de manière moins présente que je pourrais l'être, peut-être c'est bien finalement, je sais pas, à voir (rires) (0:13:20.1)

Interviewer: Oui, ha, bah disons que bon, on est aussi dans, dans de l'artisanat, donc on essaye des formules pis après on, on, on va les améliorer, tu, tu les amélioreras dans ta, dans tes pratiques si tu refais quelque chose de ce type là, tu, là, t'as identifié un, un problème heu, ben l'année prochaine dans une séquence, ou peut-être tu remet un travail par expert de ce type là, y aura pas l'ERDESS qui vient te filmer avec son planning, et tu peux faire une institutionnalisation, sous une formule autre, bon à part cela, on avait pas heu forcément heu, donner, de contraintes formelles quant à cette institutionnalisation, sinon le, éventuellement le tableau des analyses des UP là, mais, bon, voilà.

M: C'est, c'est bien, pis y a une autre, oui?

Interviewer: Oui, je t'en prie?

M: Y a une autre préoccupation c'est, c'est, c'est, ces notes, il faut en avoir 4 et heu, heu..c'est, c'est pas toujours évident heu, de, de, de, de, de faire des, bon moi j'ai déjà eu des fois de la peine à, à trouver de, faire une évaluation, un test sur, ss, des fois si peu de savoir, ça me semble particulier, et donc c'est vrai que dans une année, on a une planification, et on est assez serré, je trouve. Et donc heu, là, on, s, je naviguais un peu à vu, je savais pas très bien et..y a d'autres choses qui se greffent, la vie d'un, d'un collège, c'était fin, bon, complexe.

Interviewer: Oui, oui, bien sûr.

M: Alors ça, ça aussi c'est, c'est quelque chose et...mais vous avez, tu as raison, l'année prochaine je, j'aurai le, différemment, mais c'est sûr que je vais le, le reprendre dans les deux prochaines années cette séquence parce que, c'est très intéressent.

Interviewer: Ok, heum...qu, qu, parmi les documents, les supports qui étaient disponibles, est-ce que tu en as repéré qui ont permis aux élèves dans les différents groupes de travailler de manière plus autonome et d'autres ou ils étaient heu peut-être plus en difficulté, est-ce qu'il y a, tu as repéré des groupes que tu as plus aidé que d'autres peut-être ou pas spécialement, ça, ça a fonctionné....

M: Alors y a , si y a eu un ou deux groupes c'était plus complexe mais chui pas 100% sûr que ce soit lié nécessairement à la, certainement que ça a eu une influence mais à la, la manière de, de présenter le, le savoir et les compétences, fin le, le, les connaissances, heu, par exemple les filières courtes, longues, par exemple, nécessitaient des fois, a nécessité plus, d'explications de ma part, ça, ça leur, XXX, ceux qui ont l'OS économie y avait au, aucun problème, ils comprenaient très bien ce concept mais certains qui avaient p, fin dans le groupes qui n'étaient pas des, ils ne connaissaient pas vraiment cette notion de distribution ou..de mettre relation un producteur et un consommateur.Et ça leur avait posé problème dans, d'avoir, de, de comprendre ces différentes filières, pourquoi courte, etc. pourquoi on appelait ça court, parce que finalement, ils, fin les questions c'étaient ça, si on commence XXX un, un producteur directement à la ferme, c'est, c'est une filière courte, ça va très vite, mais, ils me disaient mais on commande par le net, le temps que ce soit payé, qu'ils nous le livre, peut-être que ça peut prendre du temps, pas la, le concept produit frais, ça vient en deux jours, fin j, j, ou un jour, heu, c'était un peu complexe, y avait pas cette notion. Alors là autrement, y avait les ch, les chiffres aussi peut-être le, un, de, des derniers sous thèmes sur heu, concernant les, y avait bcp de données concernant la consommation de viande, nationale et internationale, et y avait également, le fameux indicateur PIB ou alors la, le gain de productivité heu et le, le fait qu'on travail nettement moins de temps et notre niveau de vie avait augmenté, pour consommer de la viande, y avait aussi le pain et je, et heu, là, ces notions là, c'est, un gain de productivité, de, de gagner du temps, etc. mais comment, pour, pour quelles raisons, quel, alors les innovations, oui, mais en même temps ça, ça nécessitait des fois un peu plus de, d'explications heu, de, prendre le temps, alors peut-être c'était des choses, par contre les, tout ce qui qu, heu, connaissances, par exemple, Moyen Age heu les coûts alimentaires, heu le végétarisme, etc. ça c'est des choses qu'on avait déjà plus ou moins heu, dont on avait parlé heu auparavant on avait fait aussi parlé des interdits alimentaires qu'on avait fait, donc ça ça leur a moins posé de problèmes, et pis ils s'identifient très vite les jeunes, ils comprennent très bien, ça, d'ailleurs dans le débat c'était quelque chose qui revenait aussi, le, le fait du choix du végétarien (0:17:24.5) donc je crois que c'et ces deux groupes là, je dirais.

Interviewer: D'accord, heu, tu les a laissé choisir les thèmes sur lesquels ils ont travaillé ou bien tu as constitué les groupes toi-même?

M: Alors, non

Interviewer: C'est juste une question comme ça...

M: Oui, alors on a, très participatif, ils choisissent, heu, leur heu, leur heu, leur thème, mais ils ne savaient pas qui étaient avec qui, ils devaient, c'est-à-dire qu'on a, ils ont voté à bulletin, ils ont mis j'aimerais ce, je leur ai présenté, après ils ont voté, et XXX ils ont mis je veux 1 et 2, le 2 ce sera le 2ème choix, on a mis dans un chapeau et on mis heu, on a fait les derniers arrangements comme ça à la fin.

Interviewer: D'accord, mhein, très bien. Ok. Merci heu on va peut-être passer sur le débat parce que je crois que tu as bien heu décrit ce qui, ha oui, peut-être juste encore une chose, par rapport au contenu, heum, est-ce que tu as repéré des productions d'élèves intéressantes, je veux dire par là, des, des éléments qu'ils auraient fait plus ou moins spontanément, ou qu'ils ont fait heu parce que tu leur a demandé de le faire, et qu'ils ont dans leur classeur ou dans leur cahier, et qui pourraient être des documents heu intéressants pour documenter le travail des élèves?

M: Ou la, oui, heu...y a , sincèrement, y avait rien qui m'a...ou des fois c'est vrai on peut se dire ha ça c'est, c'est hyper intéressent, là j'ai, j'ai, j'ai, en regardant leurs posters, je les ai, je les ai à la maison, les originaux, je, je regardais la semaine passé encore, je, y a pas quelque chose qui m'a frappé à l'oeil en me disant, ils ont été pour moi, très bien, ils ont, ils ont bien joué leur r, rôle d'élèves, mais ils ont fait une belle mise en page mais ils ont pas, y avait bcp d'informations et j'ai l'impression qu'ils ont pas cherché bcp plus, ils ont répondu vraiment à ce qu'on leur attendait. Ca c'est le sentiment et ils ont, ils y ont bien répondu, mais j'ai pas, j'ai pas le souvenir faut, à la lumière de cette question, peut-être heu, regarderai-je avec un oeil nouveau, non, a priori, non.

M: D'accord, ok. Venons-en peut-être au débat, maintenant, donc c'est toi qui a animé le débat dans ta classe, alors heu, première question, comment t'es-tu senti dans ce rôle d'animateur heu, est-ce que c'est quelque chose que tu fais régulièrement, est-ce que c'était plutôt neuf pour toi? Et pis comment ça, comment tu l'as ressenti heu, le jour même, si c, enfin c'est un peu difficile, avec heu des semaines et des semaines de recul par rapport à ça, mais je pense que tu t'en souviens quand même évidemment...

M: Alors c, alors heu, c'est pas nouveau heu, j'enseigne aussi l'éducation citoyenne et on est s, pas souvent amené mais c'est intéressent d'amener des élèves en situation de débat, en géographie y a aussi eu l'occasion de jouer des barrages par exemple qui...suscite aussi une prise heu un peu similaire et puis heu...donc non c'était pas nouveau. Heu, après la posture, elle est, par contre elle est assez atypique dans le sens que, heu, on a une certaine proximité avec les élèves, on a une relation je trouve un ptit peu moins verticale mais un peu plus horizontale parce que finalement on est, il me semble un vecteur, un, une sorte de médiateur et moins quelqu'un qui va, qui détient une sorte de savoir, je, je, on les laisse bcp plus s'exprimer, on leur laisse une grande place (0:20:32.3) donc c'est quelque chose d'un ptit peu différent, on a..j'ai l'impression qu'en classe des fois on est, on est, on.. contrôle plus, même si on contrôle bcp dans ce cas là, mais on remet bcp plus en cause certains propos qu'ils pourraient avoir pour amener tout de suite une sorte de, de, de, de certitude, alors que là je, je les ai bcp parlé, s'exprimer, même si ils pouvaient dire des choses qui étaient..différentes et c'est, pour ça c'était chouette, c'était intéressant, heu..voilà.

Interviewer: Ok. Et puis heu, bon, le, sur le débat lui-même, heu, a, a posteriori, bon tu l'as re visionné aussi pour préparer l'institutionnalisation sur sa dynamique, est-ce qu'y a quelque chose qui t'as frappé, sur lequel tu souhaiterai heu, t'exprimer maintenant?

M: Alors, le, le clonage...

Interviewer: Oui? (rire)

M: (rire) Qui était un thème qui est, qui était quasi récurrent, il est revenu plusieurs fois et c'était épatant parce qu'on en avait jamais parlé, et, j'ai trouvé intéressant ce savoir qui vient de, finalement, de, de l'extérieur comme ça, heu...intéressant, voilà, heu..et puis alors là, par contre, productions d'élèves heu... des idées, l'exploitation des mers, faire de la pisciculture, énorme, c'est vrai, pourquoi pas, on parle d'insecte mais on..pourquoi on dirait pas encore,alors heu y a certainement des réponses, mais c'était une question que je m'étais jamais posé, et puis heu...aussi la...les arguments qu'ils ont amené mais aussi la croyance dans leur conviction, j'ai trouvé intéressent, heu, l'envie de, de, de continuer à trouver des solutions pour mm, pas faire du prosélytisme et convaincre l'autre mais en tous cas défendre ses idées, voilà.

Interviewer: Mhein, d'accord, et pis par rapport aux, aux élèves qui se sont exprimés aux prises de paroles, est-ce que ça, ça, entre guillemets, correspondu à ce que tu attendais, par rapport à qui a été leader, qui est resté plus en retrait ou bien est-ce que tu as constaté heu, quelques cas heu, entre guillemets surprenants?

M: Alors...certains, c'était, ça confirmait c'est vrai, heu...tout à fait, et puis d'autres qui étaient des gens qui sont très à l'aise, qui ont foie en eux, qui sont des, des jeunes personnes ou on sent qu'ils peuvent s'exprimer facilement, ne s'expriment pas forcément en classe ou nnne souhaitent pas répondre heu quand on leur demande mais là ont, ont, ont pris souvent la parole et c'était, c'était intéressent, c'est vrai que...la situation faisait que on les avaient heu dans une configuration différente, qui ont envie de, nan, c'est, ouais c'était bien, c'était différent, oui c'est vrai, pas les mêmes.

Interviewer: Mhein, d'accord.

M: Rien de surprenant, mais disons que, heu, une posture différente ouais.

Interviewer: D'accord, pis est-ce que tu as pu constater que, ils, ils ont vraiment réinvestit ce que vous aviez travaillé auparavant dans la séquence pendant le débat, est-ce que t'as pu clairement identifié les éléments qu'ils ont réinvestit, qu'ils ont, qu'ils ont mentionné, sur lesquels ils se sont appuyés?

M: Alors certains oui, et pis d'autres pas du tout (0:23:26.6) heu l'idée du clonage on en avait pas vraiment parlé, et puis ils prennent, ils a, ils s'accentuent sur des choses qui sont finalement heu pour moi qui étaient relativement...j'avais envie de les entendre parler par exemple de l'impact environnemental...de la viande, heu de l'effet que ça allait avoir sur notre heu peut-être climat à venir, etc, et ça, très, très peu, l'impact environnemental. Ils en avaient conscience parce que plus d'une fois ils disent que ça, ça aura des impacts mais ils ont parlé beaucoup de l'impact heu...heu...sur le, les choix plutôt alimentaire, est-ce que je vais être végétarien, est-ce, pour certaines religions on a pas le droit de manger ça, et...ils ont aussi, par rapport à la question de débat, heu...ils parlaient du droit, ils se sont, pour moi, f, aussi très intéressés à l'institutionnel, ils ont beaucoup discuté sur le cadre institutionnel, est-ce que ils auront le droit? Bien sûr qu'ils ont le droit? Y a pas de raisons qu'ils n'aient pas le droit? Et..et c'est pour ça des fois, la question, est-ce que, est-ce qu'on le pourra ou est-ce qu'on pourra manger de la viande tous, est-ce qu'on pourra dans les limites de la, la capacité de la terre à absorber cette activité, heu, ça a été moins, moins sorti, mais c'était une attente peut-être de ma part, sensible à ce, à cette thématique et...peut-être qu'elle a été, voilà. Mais en tous cas, ça c'est quelque chose qui m'a..surpris, et des chiffres par contre, ils étaient intéressés par les chiffres, les comparaisons avec les américains, le, le côté bling bling des 126 kilos, heu...

Interviewer: (rires) mouais.

M: Et heu...et tout, ça, ça, ça les a marqué mais autrement pas plus que, que ça.

Interviewer: D'accord, heum...2 questions encore, pour terminer, sur le, sur le développement durable, bon tu as travaillé dans ton mémoire professionnel sur les dd, tu, c'est quelque chose au, à quoi tu réfléchis de manière générale, peut-être heu, en, en une phrase, heu quelle est ta vision du développement durable et en quoi heu, toujours en une phrase, a-t-il sa place, à l'école à travers l'éducation au développement durable?

M: Alors le développement durable, à l'é, fin, je fais un mixte des deux, à l'école il me semble que sa place a dans l'interdisciplinarité, dans une vision globale et, heu, et intégrée, heu, de la, des, des phénomènes qui entourent les, fin, la, XXX société, pour moi c'est, c'est, pour moi le développement dur, durable, ça doit s'intégrer là, et non pas sur les concepts heu qui sont assez critiquables sur certaines ressources, etc, de la faire durée, etc. c'est vraiment une vision heu une manière d'appréhender le réel qui heu laisse plus de place à, c'est ma deuxième phrase (rires) laisse plus de place à heu...l, les différents apports des différentes sciences, pour moi c'est, c'est, c'est très intéressant et les impacts que ça peut avoir sur ces, 3, 4, 5 dimensions et de forger une s, une sorte de vision de, de l'avenir et du présent, une sorte d'éthique, c'est-à-dire, de se reposer sur un certain nombre de valeurs qui sont construit de cette manière là, qui permet de réduire cette complexité et de, de ne pas faire des, mm, choses trop linéaires un peu au modèle qu'on utilisait en économie sur la, le métabolisme des liens qui était linéaire et qu'on pourrait mieux voir en circulaire pour s'imprégner de la biosphère, sans tomber dans ce genre de discours mais cette vision plus...plus complexe, elle heu, elle me, elle me plaît mieux heu, et j, c'est, c'est pour ça que l', l'éducation au développement durable pour moi c'est quelque chose de, d'important et de clé, pour heu, pour l'avenir, en tous cas je le sens aussi comme une sorte de, un, pas un tournant, mais on, on, on ch, on sent qu'y a véritablement dans les programmes scolaires, une, une envie, en tous cas XXX, dans les mots, après, de, d'aller dans ce sens là et c'est réjouissant, voilà.

Interviewer: D'accord, et puis à ton avis, est-ce que la séquence heu ERDESS heu, entre dans ta conception de, du développement durable, respectivement de l'éducation au développement durable?

M: Oui, alors...entièrement, puisque justement on a cette approche heu qui convoque à la fois des, des savoirs qui sont, dévolus on va dire, même si, aux historiens, aux géographes ou aux économistes, ou heu...aux économistes dans le sens droit institutionnel mais on a aussi des savoirs qui sont en lien avec la sociologie ou la psychologie et on convoque tout ça, au lieu de, et on le, le met tous ensemble, pour donner une vision la plus large possible et ça c'est, ça c'est, ça c'est vraiment très pertinent. Ouais, ça c'est vraiment très inter, c'est ce que j'aime, j'apprécie beaucoup.

Interviewer: Ok, heu, dernière question, je pense que pour toi heu...je vais pas te la poser telle qu'elle est prévue, parce qu'elle a pas tellement de sens pour toi, est-ce que t'avais conscience de faire de la géo, de l'histoire c'est évident, mais est-ce que t'as l'impression que les élèves ont eux, ont, ont fait les liens de manière évidente, à part, par le fait que, la séquence avait lieu pendant l'heure de géo?

M: Ouais. Alors ça c'est, c'est une question que, que je m'étais posée, heu, j'ai pas eu toujours l'impression, heu...je pratique un, un peu quelque chose de similaire avec l'option spécifique économie, on fait beaucoup d'histoire, je trouve le XXX en économie est intéressent, et...les élèves eux m'ont fait des remarques mais là dans le XXX de la géo, ils m'ont pas dit mais on, on, quand même on fait beaucoup d'histoire, même quand au début, sort, sortant de la séquence ERDESS, en faisant de la géo,histoire de la mondialisation des goûts alimentaires...on faisait de l'histoire régulièrement, parce qu'on, on avait vraiment une heu..et, j'avais pas l'impression, XXX de faire de la géo, j'ai l'impression qu'ils sont conditionné, quand c'est géo, c'est géo, même, en quelques sortes, après, en discutant, ils le réalisent quand même, c'est-à-dire que oui c'est vrai, on, à la fois on voit l'évolution, comme on en parle en histoire, on fait des liens avec les grandes découvertes et c'est vrai que certains se, se disent que oui, heu, étonnamment, ouais, ils é, ouais, la même chose pour l'économie, la, ils se posaient pas la question qui, qui, qui font finalement des problématiques qui sont plutôt liées à la science, aux sciences économiques, qui sont intégrées en histoire et en géo, que tout ça est un, ouais...peut-être que, faudrait leur, faudrait presque que je leur pose la question XXX.

Interviewer: Bon moi je l'ai posé dans l'entretien élève XXX

M: Haaa, vous l'avez posé? Et qu'est-ce que?

Interviewer: Heu alors pour eux c'était assez clair qu'ils ont fait de la géographie...

M: Ha ouais.

Interviewer: Qu'ils ont aussi fait heu des éléments qui renvoient à l'histoire, à l'économie, et je crois que c'est Raphaël qui me disait oui on, on a aussi vu des choses qui sont pas directement des branches qu'on voit à l'école, enfin, oui on peut le voir dans la citoyenneté mais ça va au-delà de la, de, de civisme, bon il a, bon il a une vision assez heu..riche, hein ce, ce garçon, manifestement. Voilà, bon ça c'est pour la parenthèse.

M: Oui, ha très bien, intéressent.

Interviewer: (rires) Ok, bah écoute je te remercie bcp pour heu le temps que tu as consacré à cet entretien et à toute la sé, à la séquence et puis on va arrêter l'enregistrement ici, merci bcp.

M: Merci bcp.